

## ABONNEMENT.

Ce Journal paraît le JEU-  
DI, et l'abonnement com-  
mence avec l'année, payable  
d'avance, comme suit :

CANADA.....\$2.00  
ETATS-UNIS...\$2.20  
EUROPE.....\$4.00

Pour ceux qui ne se  
conformeront point à  
cette règle, l'abonne-  
ment est de \$3.00, pay-  
able à la fin de l'année.

## DIEU.—PATRIE.—FAMILLES.

LE

## FOYER DOMESTIQUE,

## ADMINISTRATION.

Tout ce qui concerne la  
rédaction ainsi que la cor-  
respondance se rattachant  
aux abonnements, envoi  
d'argent, annonces,  
impressions, &c., &c.  
doit être adressé à  
Mr. l'ADMINISTRATEUR  
du *Foyer Domestique*, à  
Ottawa franc de port.

Journal Religieux, Littéraire, Historique, Agricole et de Tempérance.

Rédigé par un Comité d'Ecrivains Catholiques.

## Littérature.

[Pour le *Foyer Domestique*.]

ESQUISSE DE MŒURS.

## SOUVENIRS d'un COLPORTEUR

(RÉCIT FAMILIER.)

TROISIÈME PARTIE.

(Suite.)

VII.

Délicieux moments.



E trouvai Rébecca chan-  
gée; plus pâle que de cou-  
tume. Ce n'était plus tout-  
à-fait cette suave fraîcheur  
d'autrefois. Elle avait dû  
souffrir physiquement ou  
moralement. Je lui en fis  
la remarque.

—Non, Marcel, je n'ai  
pas été malade; mais je ne  
vous cacherai pas que j'ai  
eu mes petites inquiétudes,

mes petits troubles. Heureusement  
tout cela est passé.

—Alors vous allez me conter ces pe-  
tits troubles.....

—A quoi bon revenir sur le passé?  
rouvrir des plaies qui sont fermées?

—Rébecca, vous devez vous imaginer  
que tout ce qui vous concerne m'inté-  
resse plus que je ne saurais vous l'ex-  
primer: votre passé, votre présent, et

votre avenir. Parlez, je vous en con-  
jure. Tout ce qui touche, de près ou  
de loin, une personne qu'on aime, com-  
me je vous aime, Rébecca, a un immense  
intérêt. N'est-ce pas là votre opinion?  
J'oserais assurer que oui, si votre affec-  
tion est aussi pure, aussi parfaite que  
la mienne. Donc, parlez; n'ayez pas  
de secrets pour moi; ils ne sortiront  
pas de mon cœur où vous allez les  
épancher.

—C'est, qu'en vérité, dit Rébecca,  
avec une petite moue charmante, au-  
jourd'hui que j'y réfléchis, je trouve  
que j'ai été bien complaisante de m'oc-  
cuper de mes petites misères. J'aurais  
dû en rire.

—Il est encore temps, Rébecca; nous  
allons en rire ensemble.

—Je ne vous apprendrai rien, n'est-  
ce pas, Marcel, en vous disant que j'ai  
été courtisée par le cousin de Mlle.  
Laurence?

—Qu'il a même, à mon insu, et mal-  
gré le peu d'encouragement que je lui  
ai donné.....

—*Le peu*; c'est-à-dire que vous lui en  
avez donné un peu?

—Jaloux! Seriez-vous jaloux, par  
hasard? Fi donc! Je me suis mal  
exprimée; le fait est que je ne lui en  
ai pas donné du tout. A moins de con-  
tredire ce que vous m'avez écrit: "Un  
ange comme vous ne saurait oublier,"  
vous devez me croire.

—Et je vous crois réellement.

—A la bonne heure! mais vous au-  
riez pu être moins flatteur dans votre  
lettre.

—Donc, à votre insu et malgré tout,  
disiez-vous... Continuez, Rébecca.

—Il en a parlé à mon père.

Ça, je l'ignorais. Et savez-vous ce  
qu'a répondu votre père?